

## Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du  
Bulletin de la Ferme

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Vallier, Québec.

Administration Phone 7400

Rédaction Phone 7351

Abonnement : 50 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

PRIX SPÉCIAUX PAR CONTRAT.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15<sup>e</sup> jour du mois précédant celui de la publication.

### ATTACHEZ-VOUS AU SOL

"C'est pour te faire aimer, terre, comme  
[Je t'aime,  
Que j'ai chanté ton impérissable beauté,  
Les neiges de l'hiver, les rayons de l'été;  
Et j'ai mis dans ces vers le meilleur de  
[moi-même.

Honte à qui te méprise, et qu'il soit  
[anathème  
Celui-là qui te fuit, terre, pour la cité,  
Et qui préfère à la salubre liberté  
Du terrien, le collier d'or du citadin blême.

Et vous, qui l'arrosez de vos mâles sueurs,  
Attachez-vous de plus en plus, ô  
[laboureurs,  
A la glèbe féconde aux sèves éternelles.

Vivez indépendants sur le sol des aïeux;  
Et quand vous serez las, et que vous serez  
[vieux,  
Endormez-vous dans ces entrailles  
[maternelles".

Arsène Vermeuouse.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE  
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Québec, mars 1919.

Monsieur,

Le ministère de l'Agriculture fédéral offre aux sociétés d'agriculture, cercles agricoles, sociétés coopératives et autres associations agricoles, un certain nombre de chars de criblures de blé, aux conditions suivantes:—

MOULUES ET EN SACS DE 100 LBS: \$32.00 la tonne f.o.b. Fort William.

NON MOULUES, EN GRENIER: \$25.00 la tonne f.o.b. Fort William.

Chaque wagon contient environ 33 tonnes.

MODE DE PAIEMENT: Comptant sur livraison, traite attachée au connaissement. Toute commande est sujette à acceptation.

Prière d'indiquer le nom de l'association au long et de l'officier chargé de la livraison, ainsi que le nom de la station de déchargement et le nom de la banque sur laquelle la traite devra être tirée.

Les commandes doivent être adressées directement au Service de l'Industrie Animale, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Votre tout dévoué,

Le sous-ministre de l'Agriculture,

J. Antonio Grenier.

### AVIS

"Les seules sociétés coopératives centrales qui sont recommandées par le ministère de l'Agriculture de Québec, et dont les opérations sont surveillées par lui, sont la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec, dont le siège social est à Montréal, la Société Coopérative Agricole des Producteurs de Semences, dont le siège social est à Ste-Rosalie Jonction, et le Comptoir Coopératif de Montréal, dont le siège social est à Montréal.

Les cultivateurs sont donc priés d'être très prudents lorsqu'on les sollicite de faire partie d'autres sociétés ou compagnies à fonds social."



### UN BEL EXEMPLE

Dans la région du Saguenay, avant qu'il s'y formât un Cercle de Fermières, on ne savait que peu de choses des trésors de l'apiculture; les abeilles n'étaient connues que de nom.

A l'été de 1915, un membre du Cercle commença l'exploitation de deux ruches bien garnies d'abeilles italiennes, — les plus recommandables, — et fonda ainsi le premier rucher de mon pays natal. Placées dans un endroit idéal, parmi les trèfles et les fleurs sauvages, tout près d'un ruisseau clair, nos butineuses ne tardèrent pas à faire merveille. Et bientôt, notre jeune apicultrice fut heureuse de goûter et de faire goûter à ses amis du voisinage de beaux miels en gâteaux.

Aux premiers jours de juillet, les deux ruches-mères avaient donné chacune deux essaims qui furent, à leur tour, établis dans de belles ruches blanches préparées à les recevoir. A l'exemple de leurs devan-

cières, ces nouvelles colonies firent bien leur devoir comme nous le verrons plus loin.

Or, les ruches de fondation ne s'en tinrent pas là. Outre les beaux gâteaux de miel et les forts essaims donnés au début de la miellée, elles ont produit quatre-vingt livres d'un miel délicieux, à tel point que notre jeune amie ne pouvait satisfaire à toutes les demandes. Et elle dût en vendre au prix énorme de une piastre la livre. On était au milieu d'août; il fallait maintenant laisser nos chères ouvrières préparer leur approvisionnement hivernal. Et les ruches furent mises en silos, pour toute la morte saison, avec 65 à 68 livres de nourriture excellente.

Après avoir hiverné sous la neige, en avril 1916, six colonies d'abeilles bien vivantes formaient le jeune rucher de notre Fermière et ses chances de succès étaient assurées. Aussi fonda-t-elle bien des espérances.

Durant cette deuxième année, les ruches donnèrent du miel en gâteaux d'abord, puis quatre d'entre elles essaimèrent une fois, alors que deux furent destinées uniquement à la production du miel. Depuis cette époque, les revenus se traduisirent par des profits nets et se firent de plus en plus considérables.

Cet exemple mérite d'être connu et d'être imité, car, au point de vue économique l'apiculture est sans contredit l'une des branches agricoles les plus payantes. Elle ne coûte presque rien. Au surplus, de nos jours, le miel est en demande sur toutes les tables. Puis, il entre dans la préparation de quantité de remèdes. Il n'est pas jusqu'aux chanteurs qui ne le réclament. C'est, selon le mot de mon mari, le remède à tous les maux, et, j'ai lu quelque part que "les peuples qui mangent du miel vivent heureux et longtemps."

Pour nous, que des soucis plus positifs préoccupent, la conduite d'un petit rucher amènera des revenus suffisants pour combler les petits déficits d'un budget domestique.

Encouragée comme elle l'est par le Ministère provincial de l'Agriculture, sagement enseignée et propagée par des experts, l'apiculture est en bonne voie de perfectionnement et garantit des progrès de plus en plus marqués pour l'avenir.

Il est donc à souhaiter que toutes les jeunes filles et jeunes dames ayant quelques loisirs, dans les villages comme à la campagne, aient leurs petits ruchers.

Mes amies, mettons-nous à l'oeuvre! Procurons-nous quelques familles de ces ardentes travailleuses qui nous donneront largement leur miel, trésor pour nos cuisines, "adoucisant" pour nos maris et régala pour nos chers petits!.....

Mme A. Désilets.  
(du "Bulletin des Agriculteurs".)